

LÉVY, Jacques (2007) *Milton Santos / philosophe du mondial, citoyen du local*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 278 p. (ISBN 978-2-88074-709-1)

Jhon Williams Montoya

Volume 53, numéro 148, avril 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038152ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038152ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Williams Montoya, J. (2009). Compte rendu de [LÉVY, Jacques (2007) *Milton Santos / philosophe du mondial, citoyen du local*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 278 p. (ISBN 978-2-88074-709-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 53(148), 144–145.
<https://doi.org/10.7202/038152ar>

même veine, 58% des sondés de Mexico veulent quitter leur ville, alors que ce n'est le cas que de 17% à Shanghai. Ce sont les attitudes par rapport à l'insécurité qui présentent le plus grand écart, opposant encore une fois Mexico où 85% des sondés souffrent d'insécurité, à Shanghai où ce taux n'atteint que 20%. Mais les résultats présentent aussi des constantes. Partout, les sondés veulent travailler moins d'heures, avoir plus de loisirs et dormir plus longtemps. Ils sont irrités surtout par les embouteillages. Les priorités exprimées par les sondés mettent en lumière les aspects fondamentaux de la ville : les conditions de vie en milieu urbain, les activités économiques et la mobilité.

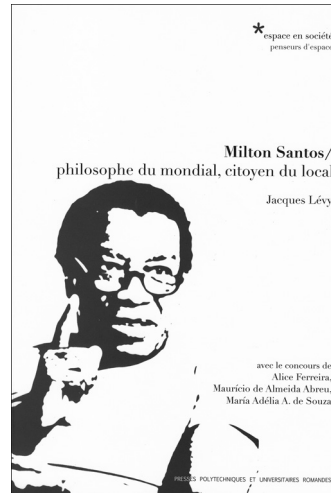
Le livre groupe 12 auteurs. Plusieurs, tels Gérard-François Dumont, Vincent Kaufmann et Thierry Paquot, font partie du gratin des études urbaines francophones européennes. Chacun y va de son approche dans l'interprétation des réponses à différentes questions de l'enquête. Certains s'en tiennent à une description des résultats, alors que d'autres se servent de l'enquête pour nourrir leur pensée sur la ville.

Le livre contient d'excellents chapitres, par exemple celui qui porte sur les tendances historiques ayant mené à un monde où la majorité de la population vit désormais en ville, cet autre sur les attraits de la ville auxquels les jeunes adultes sont le plus sensibles (rencontres, loisirs et promotion économique) et celui qui fait part de la crainte d'une grande proportion des citoyens d'être exclus de la ville par son embourgeoisement grandissant.

Comme dans toutes les enquêtes comparatives, il est difficile de départager, dans les réponses, les variations qui sont dues aux conditions objectives de celles qui découlent des attitudes des résidents par rapport à ces conditions. Hormis le fait que l'enquête a été réalisée par Internet, on fait peu mention des répercussions de la méthodologie de l'enquête et surtout de ses techniques d'échantillonnage sur les résultats. Les sondés sont-ils représentatifs des populations des différentes villes ?

Quel rôle jouent les problèmes d'échantillonnage dans les variations observées entre les différentes villes ?

Pierre Filion
University of Waterloo



LÉVY, Jacques (2007) *Milton Santos/philosophe du mondial, citoyen du local*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 278 p. (ISBN 978-2-88074-709-1)

Milton Santos est reconnu en Amérique latine comme un intellectuel d'une stature majeure, même si la plupart de son œuvre reste encore méconnue par de nombreux géographes latino-américains, surtout parmi ceux qui se sont formés dans le monde anglo-saxon. De ce fait, le livre de Jacques Lévy représente une contribution importante, non seulement pour faire connaître « l'homme et ses idées », mais aussi parce que le livre apporte un recueil de choix de textes pas toujours facilement accessibles.

Le livre est organisé en trois parties. Les trois essais du premier volet sont dédiés à la pensée de Milton Santos et à l'évolution de ses idées, replacées dans le contexte de sa biographie

personnelle et intellectuelle. Dans cette première partie, Jacques Lévy souligne l'engagement de Milton Santos, toujours soucieux des problèmes du tiers monde et de la production d'idées et de théories géographiques ancrées dans les contextes, essentiellement urbains, de l'Amérique latine et de l'Afrique. À la contribution de Lévy, s'ajoutent un texte autobiographique de Milton Santos et une analyse lexicale de son œuvre, signée par Alice Ferreira.

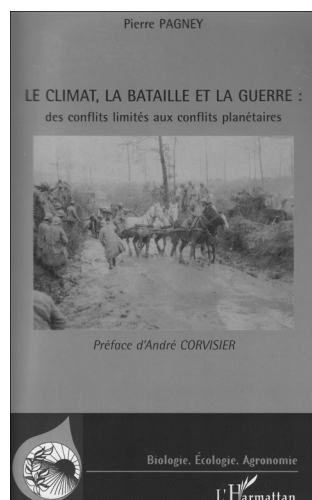
Le deuxième volet, le plus large des trois, rassemble 11 textes présentés dans une séquence chronologique débutant après 1959 pour finir en 2000. Milton Santos fait preuve, dans ces extraits, d'une pensée en évolution constante, capable de remettre en cause les idées dominantes de la géographie de son temps et de proposer lui-même des théories et des problèmes de recherche nouveaux, pour l'étude d'une réalité en rapide mutation. Le lecteur parcourt ainsi, dans ces chapitres, la métamorphose progressive de la pensée de Santos, des notions fondamentales de la géographie régionale (1959) à l'étude de la mondialisation (déjà en 1975), pour finir avec les transformations technico-scientifico-informationnelles et sa critique de la postmodernité (2000). Mais ces textes ne se bornent point à nous montrer le seul changement; on peut y reconnaître aussi des permanences, des idées comme la formation sociospatiale, la technique, la totalité, l'action, l'espace banal, les relations centre – périphérie, l'historicité, déjà présentes dans ses premiers travaux scientifiques et sur lesquelles il revient fréquemment.

Le troisième volet présente trois essais qu'on pourrait qualifier de plus personnels, écrits comme un juste hommage à Milton Santos lors de sa retraite. Le premier, de la plume de Maria Adelia A. de Souza, trace un portrait de la vie de Santos, son attachement à Bahia et son parcours intellectuel à travers lequel il devint un «géographe philosophe». Les deux autres essais, écrits par Mauricio Abreu et Jacques Lévy, exaltent sa contribution à la géographie brésilienne qui trouve, avec lui et le travail des

géographes de l'époque, une maturité lui permettant d'étendre son influence à l'ensemble de l'Amérique latine. Le livre finit par une très utile annexe bibliographique, dans laquelle se trouvent toutes les publications de Milton Santos durant sa carrière.

L'ouvrage apporte une contribution importante à la construction d'une «géographie latino-américaine». Je voudrais cependant souligner la nécessité de ne pas oublier deux vices des géographes que Santos dénonçait avec passion: l'attachement excessif aux idées reçues et la tentation de la «glorification du maître»; ainsi, la dévotion avec laquelle sont exposées fréquemment les idées de Milton Santos ne serait peut-être pas toujours de nature à lui plaire...

Jhon Williams Montoya
Universidad Nacional de Colombia



PAGNEY, Pierre (2008) *Le climat, la bataille et la guerre : des conflits limités aux conflits planétaires*. Paris, L'Harmattan, 314 p. (ISBN 978-2-296-05579-7)

Comme le souligne l'historien André Corvisier, dans la préface, «nul n'était mieux qualifié que lui pour entreprendre cette re-